

## « L'industrie, patrimoine et culture » 2013

Séminaire de recherche

Région Ile-de-France / Université Paris I Panthéon-Sorbonne

**Vendredi 22 février**

14h30-17h30

### *Expertise, recherche, projet : les diagnostics patrimoniaux*

Région Île-de-France

33, rue Barbet de Jouy  
75007 Paris

**Salle 1**

M° Saint François-Xavier

**Contact :** Nicolas Pierrot - [industrie-patrimoine-culture@iledefrance.fr](mailto:industrie-patrimoine-culture@iledefrance.fr) - 01.53.85.75.04

#### **1) Fonctions et usages du diagnostic patrimonial : redécouvrir le patrimoine industriel de l'Essonne**

*Mathilde Pilon* et *Nicolas Pierrot*, chercheurs à la Région Île-de-France, Service Patrimoines et Inventaire



*Paysage de l'Essonne - Breuilleville, ancienne usine de briques réfractaires Müller*  
© Philippe Ayrault, Région Île-de-France, ADAGP, 2011.

S'agit-il d'une nouveauté ? Depuis le lancement, en 1984, des premières opérations relatives au patrimoine industriel par l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France, c'est bien de « repérage » qu'il est question. On reviendra sur cet héritage qui, associé à une démarche de recherche exigeante, a permis de constituer l'un des plus riches corpus de connaissance sur le patrimoine industriel national. Depuis lors, à partir des années 2000, des collectivités territoriales (en Île-de-France, le conseil général de la Seine-Saint-Denis) se sont engagées dans la voie des diagnostics, assumant le

Depuis 2012, la Région Île-de-France et le Conseil général de l'Essonne ont engagé un « diagnostic du patrimoine industriel » dans les 196 communes du département. Les objectifs sont multiples, mais retenons qu'ici, l'étude doit être, dans un délai bref, mise à disposition de l'action sur le territoire. Il s'agit d'offrir aux élus et collectivités qui le souhaitent, aux aménageurs, aux chargés d'études, un bilan patrimonial, c'est-à-dire un repérage hiérarchisé, aussi exhaustif que possible, des ateliers, des monuments comme des « zones » de notre héritage industriel.



*Etrechy, moulin de Pierre-Brou, premier étage*  
© Philippe Ayrault, Région Île-de-France, ADAGP, 2012.

resserrement des délais, la demande opérationnelle des territoires, et par suite, la hiérarchisation des sites. Car la priorité est ici accordée, en première approche, à l'expertise : après un travail de localisation cartographique et documentaire exigeant, les sites sont repérés sur le terrain, et classés sur une échelle de valeur selon plusieurs critères, depuis l'intérêt morphologique jusqu'à la rareté du patrimoine technique, en passant par le classique intérêt historique et architectural.

En peu de temps, souvent dans l'urgence – celle de la commande comme celle des démolitions – une cartographie des gisements principaux apparaît, de Bures-sur-Yvette à La Ferté-Alais, de Massy à Pussay. Des photographies professionnelles accompagnent le discours, pour la compréhension de l'industrie dans l'évolution des paysages. Voici un outil d'action, à saisir. Voici également un outil pour la recherche : de ces gisements naîtront les monographies futures, non sur les usines disparues, mais sur le patrimoine lisible, à étudier pour l'enrichissement de nos connaissances, et surtout à valoriser, comme support matériel de la mémoire du travail et de l'inventivité industrielle.

## **2) De la trace aux emblèmes : suivre le patrimoine industriel dans ses relations au territoire**

*François Adam*, paysagiste conseiller, CAUE 78

*Hélène Bouisson*, architecte conseiller, CAUE 78

*Roselyne Bussière*, chercheur à la Région Île-de-France, service Patrimoines et Inventaire



*Paysage de Seine Aval – La centrale de Porcheville en son territoire*  
© Laurent Kruszyk, Région Île-de-France, ADAGP, 2012.

### *Connaissance et reconnaissance du patrimoine ordinaire issu de l'industrialisation*

Le diagnostic patrimonial de Seine Aval a pour objectif de connaître – et faire reconnaître – le patrimoine de ce territoire promis à de vastes transformations orchestrées par l'OIN. Ce regard porté ville après ville révèle le territoire lui-même, bien entendu, mais peut aussi contribuer à la connaissance du passé et du présent industriel. Parallèlement, un diagnostic thématique sur les ateliers et usines de la vallée de la Seine est en cours. Ces regards croisés sont très riches et complémentaires. En effet, le diagnostic territorial permet de révéler des activités industrielles disparues – la construction de dirigeables à Moisson, la société Eternit à Vernouillet-Triel – quand le diagnostic thématique ne peut en rendre compte, puisqu'il regarde ce qui est encore là. Le diagnostic permet aussi d'appréhender le bouleversement total qu'a représenté l'arrivée de l'industrie au XXe siècle dans la vallée de la Seine. L'exemple de Porcheville, village de 500 habitants, qui a été doté d'une centrale électrique moderne à quatre groupes de 125 mégawatts en 1954 est révélateur. Par ailleurs le thème du logement des populations ouvrières est indissociable de l'étude territoriale et thématique. S'il est bien connu que des logements sont construits à Poissy ou à Flins, on sait moins que le village de Bouafle recèle plusieurs cités pour loger les employés de Renault. Le regard synthétique sur la vallée de la Seine permet aussi de voir que dans les années 1960 le logement des ouvriers a donné lieu à des constructions installées dans des parcs de château (Verneuil, Vernouillet, Aubergenville) ou des sites remarquables (Meulan) avec une qualité paysagère perdue depuis.

### *Le patrimoine industriel dans ses relations au territoire du projet*

Au travers de deux projets – *Les Mureaux*, *le gîte de Moisson* –, Hélène Bouisson explore les relations qui se tissent entre le patrimoine industriel, le territoire et le projet. Elle suit ici le patrimoine et le projet en train de se faire et s'interroge sur la façon dont ces deux fabriques se questionnent, s'entremêlent et peuvent s'ouvrir l'une à l'autre. En s'inspirant de la théorie de l'acteur-réseau (Bruno Latour & Albena Yaneva), elle propose d'aborder le patrimoine et le projet comme « une écologie dynamique, qui à travers ses différentes modalités d'actions, redéfinit les connexions parmi les acteurs impliqués ».